

I - VIE CONSACREE

Etre " Soeur de St Joseph " c'est être dans la famille du Père Jean-Pierre MEDAILLE une chrétienne doublement consacrée à Dieu : par le baptême d'abord qui la rend membre du Christ (Lumen Gentium n° 40), mais aussi par un moyen privilégié que, stimulée et aidée par le Seigneur, elle a choisi, la pratique des " Conseils Evangéliques ". Pourquoi " moyen privilégié " ? parce que les voeux la consacrent plus intimement au service de Dieu, en la libérant des empêchements qui retardent le don total de son âme à Dieu et aux enfants de Dieu.

à DIEU elle est consacrée par ses VOEUX,
au PROCHAIN par son ZELE APOSTOLIQUE.

Telles sont les deux caractéristiques de la Soeur de St Joseph, les deux éléments de son identité que je voudrais développer.

En parlant de votre idéal, ~~vais-je~~ vous apprendre quelque chose de nouveau, d'inattendu ? ... Je ne veux, en parcourant brièvement les écrits de votre Fondateur, que rendre plus vigoureuse encore et l'estime de votre vocation et votre volonté d'y faire honneur.

Au sujet de la C O N S E C R A T I O N j'essaierai de répondre à trois questions :

De ma consécration religieuse quelle DEFINITION donner ?

Quelles en sont les MANIFESTATIONS ?

Par quels MOYENS puis-je la réaliser, l'épanouir ?

Attentif au thème que vous avez choisi pour votre " National Event " de Floride : SEEDS FOR THE FUTURE (Semences pour le futur), j'interrogerai le semeur, après Dieu bien sûr, notre Père Médaille. Je m'en tiendrai spécialement à ses documents, donc au passé, à l'histoire. A d'autres je laisse le travail important, délicat mais indispensable, de l'adaptation aux exigences d'aujourd'hui.

Si comme disait le Pape Paul VI, " l'arbre vit de ses racines ", si " la vie est marquée par son point de départ ", alors " la vraie tradition est une racine, elle n'est pas une chaîne. "

(6 mars 69- 7 aout 74)

I/ COMMENT DECRIRE LA CONSECRATION ?

Comme le monde chrétien de toutes les époques, le Père Médaille pense qu'être consacré signifie devenir la vivante propriété du Seigneur. C'est comme un jeu en trois tableaux :

Dieu commence comme toujours. C'est Lui qui appelle, choisit, met à part. Son invitation ... tous ne le comprennent pas ou ne l'entendent pas, mais " seulement ceux à qui c'est donné " (Mat. 19,11.)

L'âme appelée doit répondre. Après s'être éprouvée elle-même, et après avoir été officiellement éprouvée, elle précise son OUI par la formule officielle des voeux, elle s'engage à se garder disponible pour Dieu et pour ses frères, en observant la pauvreté, la chasteté, l'obéissance : j'accepte, je promets, je m'engage, je fais voeu.

Cette acceptation délibérée accomplie Dieu prend possession de la personne humaine, elle devient de droit plus particulièrement sa consacrée, sienne.

Qu'ajoute le Père Médaille à la doctrine commune sur la consécration ? Fondamentalement rien, mais dans la manière de parler on remarque quelques constantes assez vigoureusement exprimées; en voici trois :

La consacrée ne doit pas connaître de demi-mesures contre le constant adversaire de sa vie consacrée, le mauvais moi " rebelle à la grâce du St Esprit " (MP. p. 27), et contre son supporter le monde pour lequel le Père Médaille est sans ménagement. Nous savons de quel mot il le traite dans la Maxime 5, un mot absent du dictionnaire des élégances.

Mais si elle se libère, c'est pour se donner à Dieu : la Maxime 24 et bien d'autres montrent que ce ne sera pas non plus à moitié : non seulement elle se fait " indifférente " (M. 72), mais par avance elle s'abandonne à Dieu pour tout (M. 73) : elle signe un chèque en blanc.

Si la consacrée est ou se veut totalement donnée à Dieu, elle ne se croit pas cependant séparée du monde des hommes, pour lequel il a miséricordieusement envoyé son Fils, et elle entend le Père Médaille la stimuler à " tout faire, tout souffrir, tout entreprendre pour l'avancement de la gloire de Dieu et le salut du cher prochain. " (M. 7).

2/ Après cette brève description de la CONSECRATION voyons-en la manifestation officielle.

Officiellement, chez le Père Médaille comme dans l'Eglise, la consécration se manifeste par les VŒUX.

Si le mot de voeu n'est pas absent du vocabulaire du Fondateur, on peut cependant dire qu'il n'en abuse pas; il se montre pareillement discret sur les exigences juridiques. N'imaginons pas qu'il les sous-estime, mais son souci est ailleurs scl. sur la v e r t u des voeux et sur le divin Exemple, Jésus-Christ.

Constatons cette insistance du Fondateur, en parcourant rapidement ses écrits. Ce sera une excellente occasion d'en rappeler la liste authentique,... et de saluer en passant les dévouées ouvrières du RESEARCH TEAM qui les ont traduits, commentés, corrigés, corrigé les corrections, et celles qui en ont surveillé l'impression et l'expédition.

- du premier écrit du Père Médaille intitulé " MAXIMES DE PERFECTION pour les âmes qui aspirent à la haute vertu " - livre qui, espérons-le, sera sans trop tarder publié (en anglais) - nous n'attendons rien sur les voeux, puisqu'il n'est pas spécialement destiné aux religieuses.
- parmi les 100 MAXIMES DU PETIT INSTITUT que Médaille a empruntées lui-même au livre que je viens de citer, nous extrairions sans peine maint texte qui oriente vers l'unique modèle, la 41^e, la 43^e par exemple ...
- dans les REGLEMENTS destinées aux Soeurs du premier groupement secret, pas de précision juridique, mais le même souci spirituel que dans la Maxime 43, nettement visible dans la " consécration dite aux deux Trinités " (R.p. 4 - fr 7) (1) Cette formule déjà lue dans le livre des Maximes sera reprise dans les Constitutions p. 12 et 57 - fr. p. 19 et 67.
- La LETTRE dite EUCHARISTIQUE, qui s'insère comme les REGLEMENTS dans un Institut secret, rattache elle aussi la vertu des voeux à une Personne aimée, Jésus-Christ, mais à Jésus-Christ présent, caché dans l'Hostie. Bien que nous nous arrêtons aujourd'hui, quand nous parlons d'imitation, plus volontiers au Jésus de l'Evangile, nous aimons relever dans cette Lettre quelques formules heureuses :

" Quel détachement (Jésus) n'a-t-il point des choses dont on lui donne l'usage ! Qu'elles soient riches, qu'elles soient pauvres, qu'on les lui laisse pour un temps, qu'on les lui ôte, il reste toujours également content... De même nous serons toujours dans un parfait contentement, que nous ayons beaucoup ou peu, ou rien du tout... " n° 13, 14.

" N'ayons d'yeux, d'oreilles, de cœur que pour ce cher Sauveur et que l'usage de nos sens tende à la pureté et purification des coeurs... " n° 16

" La Sainte obéissance de ce Cher Sauveur n'est-elle pas merveilleuse ! A-t-il jamais dit un mot pour résister à la volonté du prêtre qui le consacre, le manie et le porte où il veut.... Obéissons à l'imitation de ce cher Sauveur... " n° 17, 18.

- 1650 ! ... c'est à cette date que la Congrégation de Saint Joseph se constitue définitivement, quand Mgr de Maupas reçoit officiellement au Puy les adhérentes du Père Médaille. Pour elles seront écrites les CONSTITUTIONS. Il y est question des voeux bien entendu (C. 3-fr 8) et on lira avec intérêt la première formule de profession (C. 69 - fr 81), mais nettement encore Médaille met ici l'accent, non sur l'élément juridique qu'il n'ignore pas, mais sur la vertu des voeux (C. 7 - fr 13) et surtout sur l'union à Dieu et l'imitation de Jésus-Christ :

" Elles doivent être mortes à elles-mêmes... pour ne vivre qu'à Dieu seul... et toutes moulées au sacré moule de la pure volonté de Dieu et de la vie de notre cher Jésus... " (C. p. 6 fr 12)

(1) le premier chiffre renvoie à l'édition anglaise, le second à la française

Pour le Fondateur, comme pour l'âme vraiment religieuse, les voeux expriment un amour avant d'être un renoncement ou une obligation; les voeux sont une exigence d'amour. En résumé " ETRE CONSACREE " c'est pour le Père Médaille, sans doute *me donner au Seigneur* inconditionnellement et sans reprise : A la vie, à la mort ! comme la jeune fille qui, au temps de la Rome païenne disait le jour de ses noces à son fiancé : " là où tu es Caius, je serai Caia ". Mais c'est aussi *être reçue par le Seigneur*, devenir sienne, sa vivante propriété, sa consacrée, sentiments que nous trouvons assez bien exprimés dans la Maxime 95^e :

" Soyez toute pleines d'abandon sacré et de remise parfaite de vous-même dans le sein tout aimant de la Providence, d'un amoureux acquiescement à tous les ordres de son bon plaisir, d'une tendre affection à sa très pure volonté, d'un désir ardent d'être toute selon son cœur...."

mais, dira-t-on, ... toutes les religieuses veulent aussi cela, tout cela !

Deo gratias ! Je dis seulement ici ce que le Père Jean-Pierre Médaille a voulu nettement pour ses " Filles de Saint Joseph ".

3/ Comment développer, épanouir ma vie de consacrée ?

Une vie s'épanouit normalement par les moyens qui l'ont fait naître. Ainsi en est-il pour notre vie de consacrée.

JADIS ... Jésus a commencé : Il m'a appelée,
AUJOURD'HUI ... Il continue à faire entendre ses appels
tous les jours, tout le jour.

JADIS ... Il a attendu ma réponse,
AUJOURD'HUI .. Il continue à attendre une réponse, ma réponse
maintenant, à cette heure ci.

I - Si Dieu continue à m'appeler, je dois donc rester aux écoutes, attentive...

Pour m'aider le Père Médaille m'oriente nettement vers le VERBE INCARNE vers Celui à propos duquel le Père céleste a dit : " Ecoutez-le ", et vers le SAINT ESPRIT dont la mission est de parachever l'œuvre du Fils.

- vers le SAINT ESPRIT

. qui incline les Soeurs à " être tout amour comme il est tout amour " (C. 57 -fr 67)

. " à vivre de telle sorte que leur Congrégation puisse porter le nom de la Congrégation du grand amour de Dieu, et qu'en tout et partout elles fassent profession du plus grand amour dans la pratique " (C. 12 -fr 19)

. et concrètement à cultiver " la fidélité à tous les mouvements de la grâce, comme la glorieuse Vierge Marie se laissant conduire... avec obéissance très grande au très adorable Saint Esprit ". (C. 12 -fr 19).

. et tout cela " selon l'attrait du Saint Esprit et la voie par laquelle il désire conduire chacune des soeurs. " (C. 21 -fr 29).

- vers le VERBE INCARNE

- qui nous presse de le suivre dans le chemin de " l'anéantissement " (Phil 2, 1-7) c'est-à-dire de " l'humilité la plus profonde " (C. 12-fr 19)
- qui de très bas nous entraîne nous aussi et très loin et très haut, à " faire tout ce que nous connaîtrons... être le plus parfait, afin que nous soyons parfaits comme notre Père céleste ". (C. 57 fr 61).
- qui nous sollicite, lui le Sauveur du Monde, et à sa suite, " à vivre et mourir et travailler infatigablement pour le salut des âmes ". (C. 57 fr 67 M. 7).

2 - Aux appels de Dieu ne cessons pas de rester attentive et diligente à donner une réponse, si nous voulons que notre vie de consacrée se manifeste vivante, dynamique, joyeuse... s'épanouisse. Cette réponse nous la manifesterons dans le climat à la fois généreux et humain, cher au Père Médaille :

- climat généreux. Pour dire ce qu'il faut comprendre Médaille ne ménage pas ses mots, et parmi les 100 MAXIMES quelques expressions passablement mordantes n'ont pas dû passer inaperçues à ce qui reste en nous de vieil homme :

" Ne vous plaignez que de vous-même " M. 38
" Aux autres le plus aisè et le plus honorable
à vous le plus dur ... " M. 47

" Ne soyez rien à vous, tout à Dieu et au prochain " M. 39

Voilà pour vous. Quant au Seigneur... à lui non la meilleure part, mais tout :

" Oubliez tout et vous-même pour ne vous souvenir guère que de Lui..
Voir en tout sa gloire, sa volonté, son bon plaisir, Embrasser
tous les ordres de sa Providence avec toute l'affection de votre
coeur ... " M. 93

C'est de la mystique ? ... Non. Médaille ne veut que nous stimuler à donner et à nous donner sans lésiner, sans marchander, sans remettre à demain, sans soupirer : " encore une petite minute "...

- climat généreux on ne peut en douter, mais paisiblement généreux. Allons avec douceur, sans empressement même, et la remarque est assez plaisante, même dans notre manière d'aller à Dieu et à Jésus Christ. M. 42

Générosité et douceur telle doit être pour Médaille la caractéristique de ses filles. Ne nous lassons pas de relire la précieuse recommandation qu'il a fait à la Maitresse des novices :

" Elle leur fera doucement comprendre que le propre des filles de Saint Joseph est de professer en tout et partout, dans une grande joie et douceur de cœur la plus grande perfection... " (C. 21 -fr 29)

Ce climat paisiblement généreux voyons-le évoqué par un petit mot familier aux participantes des journées d'ERIE et de LAGRANGE :

MORE ... A LITTLE MORE ... DAY BY DAY.

PLUS ... UN PEU PLUS ... JOUR APRES JOUR.

Pour exprimer en terminant à NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST la plénitude de notre CONSECRATION et de notre amour,
je me tourne joyeusement vers un personnage inattendu de l'Ancien Testament,
vers une aieule de Jésus (Mat. I, 5), RUTH LA MOABITE.

Avec simplicité et ferveur elle dit à Nohémie, sa belle mère, son attachement affectueux, total, inconditionnel, définitif (Ruth I, 16) en des termes que vous a rendus familiers le chant des Bénédictins de WESTON PRIORY :

Wherever you go I shall go,
Wherever you live I shall live
Your people will be my people
and your God will be my God too ...

Où tu iras j'irai,
Où tu demeureras je demeurerai.
Ton peuple sera mon peuple
et ton Dieu sera mon Dieu aussi ...
